

Galerie ARCTURUS
Art Moderne et Contemporain

Gabriel SCHMITZ

« Le choix de l'humain »

du 15 mars au 14 avril 2012

Vernissage le jeudi 15 mars

Galerie ARCTURUS - 65 rue de Seine - 75006 PARIS
Tél : 01 43 25 39 02 - fax : 01 43 25 33 89
e-mail : arcturus@art11.com - web : www.art11.com/arcturus



« Même si certains le pensent, peindre aujourd'hui n'est ni une étrangeté ni un privilège. Son sens, sa raison d'être s'est ici radicalement limité à ce territoire qui n'appartient qu'à l'humain. C'est dans ce lieu que Gabriel Schmitz chemine avec vigueur, là où l'âme humaine exige quelque chose de plus authentique et d'émouvant, loin d'une peinture édulcorée truffée de sensibleries.

Représenter, grande illusion de ces époques en folie où la réalité n'est plus singulière mais multiple et souvent virtuelle. Il ne reste rien à représenter lorsqu'il s'agit de sentir et de déceler la vérité des choses. »

Ces mots de Maria Palau, journaliste et critique d'art, soulignent bien la spécificité de l'univers de Gabriel SCHMITZ, qui au travers d'un pinceau vif et mobile, fait naître sur la toile des personnages bien vivants, mélancoliques, exaltant dans leur dignité une grande variété d'émotions intérieures.

Ce peintre allemand que la Galerie Arcturus expose depuis sa création en 1999, tisse avec intensité une toile invisible reliant les êtres réels que sont le peintre et les spectateurs à ses sujets humains.

Ses œuvres investiront la Galerie Arcturus du **15 mars au 14 avril 2012**.

Le **vernissage de l'exposition aura lieu le jeudi 15 mars à partir de 18h**, et nous serons enchantées de vous y recevoir.

Afin que vous puissiez rendre compte pleinement de cet événement, nous sommes à votre disposition afin de vous fournir tout renseignement / matériel complémentaire dont vous pourriez avoir besoin.

Anne de la Roussière (06 80 16 15 88)
Galerie Arcturus
65, rue de Seine - 75006 Paris
T : 01 43 25 39 02 – F : 01 43 25 33 89
arcturus@art11.com
www.art11.com/arcturus



Compagne de voyage, huile sur toile, 50 x 50 cm



Arran Walks, huile sur toile, 80 x 100 cm



Femme et cendrier, huile sur toile, 97 x 146 cm

Le choix de l'humain

L'horloge de son petit atelier, espace sans prétention, humble mais confortable a cessé de marquer les heures, détraquée par l'indifférence. Ses aiguilles ont cédé au discret labeur de la poussière car dans cet austère ring artistique se livre une lutte contre une autre dimension du temps : le temps des souvenirs. La dernière heure indiquée sur le malheureux cadran est 7h42, il a cessé de battre pressentant l'instant inquiétant de la tombée du jour. Instant que l'on retrouve toujours présent dans la lumière froide, délicate et douce de l'œuvre de Gabriel Schmitz. Une lumière qui habite l'intérieur et l'extérieur de ses portraits, des personnages saisissants d'un magnétisme irrésistible pour ceux qui veulent raconter des histoires ou les écouter.

Sans trêve, un rêve et un cauchemar poursuivent Gabriel Schmitz. Tout comme Giacometti, il sait que la peinture calme les blessures et qu'elle permet à la fois de les extérioriser dans toute leur âpreté. Combat onirique paradoxal afin de pouvoir comprendre et capter l'essentiel de l'être humain. Quelque chose d'éthéré imprègne son œuvre, presque tout dans son travail est subtil et fragile, il s'oppose ainsi à l'une des grandes énigmes de l'art contemporain : La survie de la peinture dans un monde de tant de sophistications technologiques, de tant d'images bombardées aux goûts esthétiques si artificiels.

Même si certains le pensent, peindre aujourd'hui n'est ni une étrangeté ni un privilège. Son sens, sa raison d'être s'est ici radicalement limité à ce territoire qui n'appartient qu'à l'humain. C'est dans ce lieu que Gabriel Schmitz chemine avec vigueur, là où l'âme humaine exige quelque chose de plus authentique et d'émouvant, loin d'une peinture édulcorée truffée de sensibleries.

Représenter, grande illusion de ces époques en folie où la réalité n'est plus singulière mais multiple et souvent virtuelle. Il ne reste rien à représenter lorsqu'il s'agit de sentir et de déceler la vérité des choses.....



Le voyage alimente sa peinture : aventure de la connaissance et recherche de profondes sensations psychiques. Gabriel Schmitz voyage physiquement et mentalement vers des mondes connus et étranges sans pouvoir s'éloigner de son propre univers intérieur. Il marche dans les rues, et au gré de ses déambulations capte et s'approprie des portraits de personnes anonymes. Il découpe des photographies de corps humains tout comme le ferait un anatomiste hypocondriaque. Il concentre son attention d'une façon obsessionnelle sur les visages et les gestes des gens d'ailleurs et d'ici. Lui et l'autre sont les mêmes. Il plonge dans les entrailles de ces personnages et sans s'en rendre compte des récits intimes et touchants prennent corps dans son esprit. Il retourne alors dans son atelier en désordre mais pas du tout chaotique, sans trace d'odeur de peinture mais imprégné de matière picturale. C'est alors que le processus de création démarre. Les murs sont des ardoises géantes sur lesquelles il note ses pensées « duel pour la vie »,

« Déplacé, sans place, à sa place » et sur lesquelles il compose sa palette de couleurs de moins en moins pures, de plus en plus sales, mélanges qu'il n'arrive quasiment jamais à mémoriser. Il évoque les grands maîtres (Velázquez, Le Caravage, Vermeer, Manet, Bacon), mais lui est seul, absolument seul, et la toile l'appelle avec insistance. Il n'est pourtant pas facile de la rassasier mais elle l'aidera à peindre et à repeindre échecs et frustrations car rien n'est, ni ne sera définitif...



Il accepte le défi, à la fois baume et angoisse. Ses portraits émergent de sa mémoire confuse, se dirigeant vers le néant.

Seuls les sentiments humains sont palpables dans ses peintures. Ce qui importe, c'est l'expression humaine. Les personnages, déplacés ne regardent jamais le spectateur, ils ne se projettent en rien ni en personne. Ils ne font pas semblant d'être ceux qu'ils ne sont pas. Ils dérangent souvent car ils sont de dos, de profil ou dans des positions confuses et perturbantes. Personne ne leur a demandé l'autorisation de poser et de fait, ils ne posent pas. Lorsqu'ils regardent de face bien qu'en baissant la tête et abattus, leur regard se perd dans un horizon lointain. Ce sont des visages fantomatiques mais si humains. Ils ne cherchent pas à être compris. Personne ne cherche à être compris en marchant dans la rue, en tout cas pas à voix haute....

Nous ne savons si ces personnages vont ou viennent. Nous ne savons pas si nous les connaissons: - celui-ci...n'est-ce pas Beckett ? Quelle surprise, c'est bien Basquiat qui va là !

Nous ne savons pas s'ils lèvent le bras pour demander de l'aide ou s'il est question d'un simple geste spontané. Nous ne savons pas s'ils dansent ou s'ils se tordent de douleur. Il se peut qu'ils soient tourmentés par un fait ponctuel ou tout simplement qu'ils traînent depuis bien longtemps trop de poids dans leur valise existentielle. Pleurent-ils en silence ? Souffrent-ils de mélancolie ? Dorment-ils ou agonisent-ils ? Vivent-ils ? Ah, cette texture de visages émaciés, ces corps décharnés.... Nous ne savons même pas s'ils sont vivants. Nous ne savons rien d'eux, mais on se sent très proches de leurs inquiétudes et de leurs préoccupations. Nous éprouvons de l'empathie pour leurs petites ou grandes tragédies et banalités. On avait bien oublié à quel point l'art peut exalter la dignité humaine.

La peinture de Gabriel Schmitz n'est pas marquée par des changements brusques. Il ne le ferait que très difficilement.

La continuité, la cohérence esthétique et conceptuelle s'impose dans sa trajectoire car elle répond à un engagement, à un besoin.

Sans tomber pour autant dans la tentation de s'auto-plagier, chemin le plus perfide à pervertir le travail du peintre. Il renonce à être d'accord avec tous ceux qui pensent que la peinture est morte. Gabriel Schmitz ne peut laisser de côté son attitude face au monde. Sa manière de voir et de comprendre le monde renvoie à sa manière de se comprendre lui-même et de comprendre l'autre dans sa peinture. Est-il possible de séparer la vie et l'art ? Lui et son œuvre vont de pair. Les changements produits dans ses œuvres renvoient toujours à un processus de lente expérimentation, à un dialogue patient, pacte paisible avec la toile. Il ne craint presque plus d'innover les formats. Nous le retrouvons explorant de nouvelles perspectives et perceptions notamment dans le format à la hauteur effrontée. Dernièrement, il s'est appliqué à utiliser la matière de façon minimaliste et ce jusqu'à des limites fascinantes. Dans l'œuvre finale, il octroie au lin sans peinture sa propre voix. Ne dites pas que cela est un hommage au vide, c'est tout le contraire. Il cherche simplement à saisir l'invisible.

María Palau, novembre 2011





Les mains muettes, huile sur toile, 70 x 110 cm



Petit géant II, mixte sur papier, 60 x 80 cm



GABRIEL SCHMITZ

né en 1970 à Dortmund, Allemagne

FORMATION

1990 - 1994 : Ecole d'Art d'Edimbourg, Ecosse
1993 : Echange Erasmus, Faculté de BB AA, Salamanque, Espagne
1994 -1995 : Master d'Art Européen, Ecole d'Art de Winchester, Angleterre

COLLECTIONS PUBLIQUES

Royal Crescent Hotel, Bath
Bristows, Cooke and Carpmael, Londres

EXPOSITIONS PERSONNELLES

1993 : Zocalo ; Birdland, Salamanque
1994 : Filmhouse Gallery, Edimbourg
1995 : « Traces récentes », Set i set, Barcelone
Galerie Ambit, Barcelone
1996 : Hirschl Contemporary Art, Londres
1997 : Galerie Safia, Barcelone
Galerie Euskal Etxea, Barcelone
Hirschl Contemporary Art, Londres
1998 : Galerie Can Marc, Girone
Hirschl Contemporary Art, Londres
Galerie Barnadas, Barcelone
1999 : Galerie Safia, Barcelone
2000 : «Du lieu du temps», **Galerie Arcturus**, Paris
2001 : «Reina Silencio», Gal. Barnadas, Barcelone
Pringle International Art, Princeton, NJ
2002 : « A perte de vue », **Galerie Arcturus**, Paris
Galerie Esther Montoriol, Barcelone
2003 : Galerie Barnadas, Barcelone
Pringle International Art, Philadelphie
2004 : « Entre les yeux et les mains »,
Galerie Arcturus, Paris
2005 : Galerie Barnadas, Barcelone
2006 : « Huile et Temps sur Toile »,
Galerie Arcturus, Paris
2007 : Galerie Barnadas, Barcelone
« Œuvres récentes »
Hopital Universitaire de Bellvitge, Barcelone
2008 : « Ce qui reste », **Galerie Arcturus**, Paris
2009 : Galerie Barnadas, Barcelone
Galerie Rayuela , Madrid
2010 : « A l'œil nu », **Galerie Arcturus**, Paris
2011 : « Luz pasajera », Galerie Barnadas, Barcelone
2012 « Con lo humano », Galerie Rayuela, Madrid

FOIRES D'ART CONTEMPORAIN

1996 : Glasgow, Hirschl Contemporary Art,Londres
2001 : St' Art, **Galerie Arcturus**, Paris
Foire d'Art Actuel, Madrid, Galerie Barnadas

2002 : St' Art, **Galerie Arcturus**, Paris
2003 : Artexpo 03, Barcelone
2004 : Milan, Galerie Barnadas, Barcelone
2005 : St' Art, **Galerie Arcturus**, Paris
St' Art, Galerie Barnadas, Barcelone
2008 : Lille Art Fair, **Galerie Arcturus**, Paris
2010 : Art Madrid, Galerie Rayuela, Madrid
2011 : Art Madrid, Galerie Rayuela, Madrid
2012 : Art Madrid, Galerie Rayuela, Madrid

EXPOSITIONS COLLECTIVES RECENTES

1991 : « Up in Art », Ash Gallery, Edimbourg
1994 : « Passage ... a travelling group show »,
divers lieux, Edimbourg
1995 : « Nouveaux travaux », Leone Cockburl
Gallery, Edimbourg – Hirschl Contemporary
Art, Londres – « Final Show », Ecole d'art de
Winchester – Studios Delfina, Londres
1996 : « Territoires », Centre Culturel Can Felipe,
Barcelone
1997 : Hirschl Contemporary Art, Londres
Galerie Ambit, Barcelone
1998 : « Art 98 », Hirschl Contemporary Art,
Londres - Galerie Safia, Barcelone, Espagne
« Période d'Opéra », Grand Théâtre del
Liceu, Barcelone
1999 : « Art 99 », Hirschl Contemporary Art, Londres
Pringle International Art, New Jersey
2000 : Pringle International Art, New Jersey
2001 : Galerie Esther Montoriol, Barcelone
2002 : « DelicArtesen », Galerie Esther Montoriol,
Barcelone - « Nadal 02 », Galerie
Barnadas, Barcelone - « Le papier dans
tous ses états », **Galerie Arcturus**, Paris
« Humanly possible », Pringle
International Art, New Jersey
Galerie Jordi Barnadas, Barcelone
2003 : « DelicArtesen », Galerie Esther Montoriol,
« Nadal 03 », Galerie Barnadas - Galerie Tres Punts,
Barcelone
2004 : « 5 ans, 5 artistes », **Galerie Arcturus**, Paris
« Art a l'illa », Galerie Safia - « Nadal 04 »,
Galerie Barnadas - « DelicArtesen », Galerie
Esther Montoriol, Barcelone
2005 : « Nadal 05 », Galerie Barnadas, Barcelone
« DelicArtesen », Galerie Esther Montoriol,
Barcelona
2007 : Hospital Universitari de Bellvitge, Barcelone
« Silhouettes », **Galerie Arcturus**, Paris
«15 ans», Galerie Barnadas, Barcelone
«Delic´Artesen », Galerie Esther Montoriol
2009 : «10 ans d'expositions, 10 ans d'émotions », **Galerie
Arcturus**, Paris
«Laberintos», Galería Esther Montoriol, Barcelone
2010 : «Plural », Galería Rayuela, Madrid
2011 : «DelicArtesen », Galerie Esther Montoriol, Barcelone
« Nadal '11», Galerie Barnadas, Barcelona

Liste récapitulative des artistes de la Galerie ARCTURUS

Peintres contemporains

- Franck DUMINIL
- Regina GIMENEZ
- Miguel MACAYA
- Gottfried SALZMANN
- Nieves SALZMANN
- Gabriel SCHMITZ
- Renny TAIT
- Nicolas VIAL
- YLAG

Photographes contemporains

- Hervé ABBADIE
- Hervé GLOAGUEN
- Richard KALVAR
- Marc RIBOUD
- Peter ZUPNIK

Sculpteurs contemporains

- Franco ADAMI
- Marta MOREU
- Nicko RUBINSTEIN
- Koen VANMECHELEN

Artiste-designer

- Hélène de SAINT LAGER

Artistes du XXème siècle

Aeschbacher, Chagall, Cruz-Diez, du Plantier, Dufy, Herold, Jean, Kogan, Nemours, Reth, Souetine, Tchachnik, Von Arend, ...